

Histoire de L'Ancien Testament

Leçon 4B - Formation du Royaume de Dieu –L' Exode - La Naissance d'une Nation

Bienvenue à nouveau. Nous allons poursuivre avec la deuxième partie de la leçon quatre sur l'histoire de l'Ancien Testament. Nous allons examiner cette période de la formation du royaume de Dieu, de l'Exode à la naissance d'une nation.

Nous avons déjà présenté les cinq livres de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, du Deutéronome et de Josué. Dans cette leçon, nous mettrons en lumière quelques points clés de chacun de ces livres qui renforcent le récit à ce stade précis. Cette partie de la leçon commence à la page 26 et nous nous pencherons sur les idées principales du livre du Lévitique.

Le Lévitique est un livre que beaucoup d'entre nous ne lisons pas souvent en profondeur, ou que nous parcourons rapidement. Il regorge de détails sur les fêtes et les sacrifices, ainsi que sur la loi et la manière dont le peuple de Dieu devait vivre sa relation avec lui. Comme vous pouvez le voir en haut de la page 26 de votre document, le Lévitique regorge d'enseignements précieux à retenir, notamment en ce qui concerne sa place dans le récit de l'Ancien Testament.

Voici un bon résumé du Lévitique : Dieu pardonne les péchés et sanctifie son peuple par le sacrifice sanglant. Il attend ensuite de son peuple qu'il vive en communion avec lui en observant ses lois.

Nous avons mentionné que le mot-clé du Lévitique est sainteté, et que sa partie centrale traite du tabernacle. Le peuple de Dieu pouvait rencontrer Dieu par l'intermédiaire des grands prêtres et du sacerdoce. Les mots-clés du Lévitique sont saint et sainteté, pur et impur, et la doctrine de l'expiation, selon laquelle il est nécessaire qu'une personne prenne notre place, qu'elle nous remplace, couvre nos péchés et renouvelle ou maintienne notre relation avec un Dieu saint.

Le chapitre 11 est un chapitre fondamental qui met l'accent sur l'exigence de sainteté. Dès le verset 44, qui constitue le point clé de ce chapitre, Dieu affirme qu'il est l'Éternel, leur Dieu, et qu'ils sont son peuple. Il est un Dieu saint ; soyez donc saints comme il est saint.

On retrouve cette même vérité dans la première épître de Pierre, chapitre 1, versets 13 à 15 : « Soyez saints comme je suis saint. » Dieu attend cela de nous aussi. Or, en tant que disciples de Jésus, nous avons le Saint-Esprit qui habite en nous.

À ce moment-là, la présence de Dieu était palpable parmi eux, mais Dieu désirait ardemment que son peuple mène une vie sainte pour sa gloire. Il appelait son peuple à marcher d'une manière digne de l'appel qu'il avait reçu, et que nous, aussi avons reçu. Le chapitre 16 est également un chapitre clé du Lévitique.

C'est là que nous lisons le récit du jour des Expiations et comment, une fois par an, les péchés de tout le peuple pouvaient être pardonnés et expiés. Le Nouveau Testament nous apprend que le sang des boucs, des moutons et des taureaux ne pouvait jamais effacer complètement le péché. Ces sacrifices n'étaient qu'une protection, et non un pardon définitif.

Nous retrouvons ici un autre fil conducteur. Dans l'Ancien Testament, le jour des Expiations préfigure le sacrifice ultime de Jésus, le sacrifice expiatoire par excellence pour nos péchés. Cela apparaît clairement dans le Nouveau Testament, notamment dans l'épître aux Hébreux, chapitres 8, 9 et 10.

Jésus est le grand prêtre par excellence. Il est le sacrifice expiatoire, le sacrifice unique et définitif pour le péché. On constate que le tabernacle était le symbole de la présence de Dieu dans l'Ancien Testament, et qu'il est devenu le temple des années plus tard.

Dans le Nouveau Testament, Dieu demeure en nous, ou, selon le terme « tabernacle », il vient à notre rencontre. Il fait sa demeure en nous, croyants, par la présence du Saint-Esprit. Nos corps deviennent le temple du Saint-Esprit.

Dieu habite en nous par grâce, au moyen de la foi. Dans le Lévitique, Israël reçoit des instructions sur la manière d'adorer Dieu dans le tabernacle. Plus tard, nous verrons comment le temple remplacera le tabernacle.

Ce tabernacle devient le centre du culte pendant les 500 années suivantes. La page 26 présente un simple schéma du tabernacle. À gauche, on peut voir une image du tabernacle, autour duquel les différentes tribus d'Israël sont campées.

Le jour, une colonne de nuée s'élevait du Saint des Saints où se trouvait l'Arche de l'Alliance, et la nuit, une colonne de feu ou de flammes. La colonne de nuée et de feu symbolisait la présence de Dieu, la gloire divine (Shekinah). À droite, sur le schéma du tabernacle, on peut voir qu'il n'y a qu'une seule entrée.

Il y a une porte à l'est, là où le soleil se lève. Les gens devaient donc tourner le dos au soleil en entrant. Le peuple et les prêtres pénétraient dans le tabernacle, puis plus tard dans le temple, par cette entrée orientale.

Beaucoup, à cette époque, adoraient le dieu soleil, et le peuple de Dieu ne devait pas adorer les idoles et les faux dieux vénérés par le monde. Ils devaient être mis à part. Ils étaient appelés à adorer le seul vrai Dieu.

En entrant dans le tabernacle, ils tournaient le dos aux dieux du monde pour se tourner vers le Dieu vivant et véritable. Cela nous rappelle les paroles de Jésus : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »

En examinant les différents éléments du tabernacle, nous verrons que chacun d'eux renvoie à Jésus. Une fois encore, nous retrouvons le fil conducteur de la présence de Jésus dans l'Ancien Testament. Chaque élément évoque un aspect de son caractère ou une figure de Jésus.

Vous pouvez vous référer au tableau en bas de page. Voici quelques exemples. La porte symbolise l'unique chemin vers Dieu.

Dans Jean 10, chapitre 10, verset 9, Jésus dit : « Je suis la porte. » Dans Jean 14, chapitre 6, il dit : « Je suis le chemin, le seul chemin vers le Père. » Il y avait un autel où l'on offrait les sacrifices.

Cela nous rappelle que la substitution est nécessaire. Il a fallu une mort expiatoire, un agneau parfait, un bouc parfait, dont le sang a été versé pour racheter le péché du peuple. Dans Marc, chapitre 10, verset 45, Jésus dit : « Je donne ma vie en rançon pour beaucoup. »

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. Il y avait aussi un bassin rempli d'eau dans lequel les prêtres se lavaient avant d'entrer dans le lieu saint. La purification était nécessaire pour accéder à la présence de Dieu.

Lors de la Cène, vous vous souvenez peut-être que Jésus lavait les pieds de ses disciples. Dans Jean 13, verset 8, il dit : « Si je ne vous lave pas, vous n'aurez point de part en moi. » Lorsque nous plaçons notre confiance en Christ, nous ressentons, par ce baptême avec Jésus, une purification, un bain de renaissance que le Saint-Esprit nous offre.

Tout au long de la journée, nous sommes confrontés au péché du monde, et même aux péchés de notre propre chair qui nous souillent. Nous avons besoin d'une confession constante de nos péchés, d'une purification continue. Notre relation avec Dieu est solide, mais nous devons sans cesse renouveler notre communion intime avec lui.

Dans le tabernacle, les prêtres, après avoir accompli tous les rites du sacrifice, devaient se purifier avant d'entrer en présence de Dieu. Le tabernacle principal se divisait en deux parties : le lieu saint et le Saint des Saints.

Le lieu saint, dont nous parlerons en premier, comportait quatre éléments. Il y avait un chandelier d'or, symbole de lumière. La lumière était nécessaire au peuple de Dieu.

Dans Jean 8, 12, Jésus dit : « Je suis la lumière du monde. » De l'autre côté se trouvait une table de pains. On l'appelait la table des pains de proposition.

C'était sur le mur opposé du lieu saint. Le peuple de Dieu avait besoin de se nourrir. Il avait besoin de subsistance, de grandir physiquement.

Ils avaient besoin de progresser spirituellement. Dans Jean 6, verset 48, Jésus dit : « Je suis le pain de vie. Je suis le vrai pain descendu du ciel. »

Nous connaissons Jésus et nous avons confiance en lui. Nous nous nourrissons de lui. Nous demeurons en lui.

Une croissance spirituelle s'opère lorsque nous marchons avec le Seigneur par la présence du Saint-Esprit en nous. Un voile sépare le lieu saint du Saint des saints. Devant ce voile se trouvait un autel appelé l'autel des parfums.

Elle représentait les prières des prêtres, les prières du peuple, et symbolisait l'intercession. L'idée de prière était essentielle pour le peuple de Dieu. Le prêtre conduisait le peuple de Dieu devant Dieu, devant un Dieu saint.

C'est un parfum agréable, un sacrifice agréable à Dieu. Dans le Nouveau Testament, le voile se déchire à la mort de Jésus, et son sacrifice est jugé agréable au Père. Le chemin vers la présence de Dieu s'ouvre grâce à ce sacrifice.

Le voile est déchiré. Nous pouvons désormais nous présenter directement devant le trône de la grâce. Nul besoin de passer par un grand prêtre.

Nous n'avons besoin d'aucun autre intermédiaire. Jésus est le seul intermédiaire entre Dieu et les hommes. Jésus dit, même dans Jean 17, 9, qu'il prie pour ses disciples.

Dans Hébreux 17, nous lisons que Jésus vit pour intercéder en notre faveur, car il s'est engagé à nous sauver pleinement et éternellement. Or, ce voile qui séparait le lieu saint du Saint des Saints était fait de tissu. Il avait environ douze centimètres d'épaisseur et mesurait environ neuf mètres de haut ; il séparait les deux espaces.

Une seule fois par an, le jour du Grand Pardon, les grands prêtres franchissaient le voile pour entrer dans le Saint des Saints. Le voile symbolisait donc la séparation entre Dieu et son peuple. Le Saint des Saints exigeait l'expiation des péchés du peuple pour pouvoir accéder à la présence divine.

Dans le Saint des Saints se trouvait l'Arche de l'Alliance. À l'intérieur de cette arche se trouvaient les Dix Commandements, la corbeille qui contenait la manne et le bâton d'Aaron, qui avait fleuri. Sur l'Arche d'Alliance se tenaient deux anges, deux chérubins, et Dieu, disait-on, se présentait entre les ailes des chérubins.

La présence de Dieu se manifestait entre les ailes des chérubins. Une fois par an, le grand prêtre apportait le sang du sacrifice du Jour des Expiations et il l'aspergeait sur le propitiatoire, placé au sommet de l'Arche d'Alliance, entre les ailes des chérubins. Ce geste symbolisait l'expiation des péchés de l'année écoulée.

Et chaque année, ce sacrifice devait être renouvelé. Il est intéressant de constater comment chaque élément du Lévitique préfigure la figure de Jésus. C'est véritablement le fil conducteur de la présence de Jésus tout au long du Lévitique.

Comme vous pouvez le voir à la page 27, une nuée s'élève du Saint des Saints le jour et une colonne de feu la nuit. Ces symboles représentent la présence de Dieu et manifestait sa gloire au milieu de son peuple. Dans le livre de l'Exode, chapitre 40, versets 34 à 38, il est question de la gloire de Dieu remplissant le tabernacle.

Le peuple de Dieu reçut des instructions sur la manière de l'adorer dans ce nouveau tabernacle, en sa présence. Le Lévitique consigne les lois et les services destinés aux prêtres lévites, dans un but précis. La sainteté y occupe une place centrale.

Le Lévitique montre que l'expiation et le pardon sont nécessaires au peuple de Dieu pour vivre dans la sainteté et être mis à part pour les desseins divins. Le tabernacle demeure le centre du culte national pendant les 500 années suivantes, jusqu'à son remplacement par le Temple de Salomon. Les chapitres 1 à 10 traitent du chemin vers Dieu par le sacrifice.

Il existe diverses offrandes de consécration et d'expiation : des sacrifices par le feu, des offrandes de farine, des sacrifices de paix, des sacrifices pour le péché et des sacrifices de culpabilité. Vous pouvez constater les différentes références qui s'appliquent à chacun de ces sacrifices.

Le Lévitique enseignait également à Israël comment vivre dans la sainteté, en communion avec Dieu. On trouve des instructions à ce sujet dans les chapitres 11 à 27. Les chapitres 11 à 22 contiennent toutes sortes de lois et d'exigences concernant la vie quotidienne du peuple de Dieu, en relation avec un Dieu saint.

De nombreuses fêtes sont mentionnées dans les chapitres 23 à 25. Sept d'entre elles figurent sur cette page, accompagnées de leur signification dans le Nouveau Testament. On peut ainsi constater le lien entre les préceptes du Lévitique et leur accomplissement dans le Nouveau Testament.

Et une fois encore, nous constatons qu'un fil conducteur relie chacun de ces événements à Jésus.

° La Pâque nous rappelle la mort du Christ. La Fête des Pains sans Levain symbolise le cheminement spirituel des croyants.

° La fête des prémices symbolise la résurrection.

° La Pentecôte, ou fête des Semaines, représente la descente future du Saint-Esprit et la naissance de l'Église.

° La fête des Trompettes préfigure le rassemblement d'Israël qui aura lieu lors du retour de Jésus.

° Le Jour des Expiations était le jour de la purification nationale.

° La Fête des Tabernacles préfigure le Royaume messianique. Le repos sera donné en Jésus, le repos ultime que Dieu nous offrira lors de son retour et de l'établissement de son royaume sur terre, où nous régnerons avec lui pendant mille ans, puis pour l'éternité.

Vous pouvez également lire des passages sur les années sabbatiques et l'année du Jubilé. Le Lévitique se termine par de nombreuses promesses et mises en garde pour le peuple de Dieu dans les chapitres 26 et 27. Le Lévitique corrobore le récit de l'Exode.

Après tous ces événements survenus au mont Sinaï, vient le moment pour le peuple de Dieu de quitter les lieux et d'entreprendre son voyage vers la terre promise. L'histoire se poursuit, le récit de l'Ancien Testament se déploie dans le livre des Nombres. Le thème central de ce livre est la confiance.

Le peuple de Dieu doit apprendre à lui faire pleinement confiance, car il est son roi. À gauche, page 27, un encadré gris présente un plan en trois points du livre des Nombres. Les chapitres 1 à 10 couvrent une période d'environ 20 jours durant laquelle Dieu guide et conseille son peuple.

Dans les chapitres 11 à 14, des espions sont envoyés au pays de Kadesh Barnea. À leur retour, leur rapport est alarmant et le peuple se révolte. Cette révolte dure environ 70 jours.

Et à cause de leur incrédulité et de leur rébellion, ils subissent une discipline divine. Cette discipline est décrite dans les chapitres 15 à 36. Les chapitres 15 à 20 couvrent une période d'environ 38 ans.

Les chapitres 21 à 36 couvrent seulement cinq mois. Cette période était destinée à préparer le peuple de Dieu à entrer en Terre promise et à vivre pour lui comme leur Dieu et leur roi. Vous trouverez quelques extraits importants en bas de la page 27.

Le mot-clé du Livre des Nombres est « errance ». Le chapitre 14 est un chapitre essentiel. C'est là que nous lisons le récit de l'incrédulité qui a eu lieu à Kadès-Barnéa.

Lisons donc ensemble le chapitre 14, verset 26, jusqu'à la fin du chapitre. L'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit : « Jusqu'à quand cette génération perverse murmurerait-elle contre moi ? J'ai entendu les murmures des Israélites, leurs murmures contre moi. Dis-leur : Par ma vie, déclare l'Éternel, je vous ferai ce que vous avez dit en ma présence. »

Vos corps tomberont dans le désert, et aucun de ceux d'entre vous, recensés depuis l'âge de vingt ans et plus, qui ont murmuré contre moi, n'entrera dans le pays que j'ai juré de vous faire habiter, excepté Caleb, fils de Jephunné, et Josué, fils de Nun. Quant à vos petits enfants, que vous avez déclarés destinés à la proie, je les y amènerai, et ils connaîtront le pays que vous avez rejeté. Vos cadavres tomberont dans le désert, et vos enfants y seront conduits comme bergers

pendant quarante ans ; ils souffriront de votre infidélité jusqu'à ce que le dernier de vos morts gise dans le désert.

Vous porterez votre iniquité pendant quarante ans, soit quarante jours par an, pour chaque jour passé à explorer le pays. Vous subirez ainsi ma colère, moi, l'Éternel. C'est ainsi que je traiterai toute l'assemblée des méchants, ligüés contre moi.

Dans ce désert, vous périrez, et là ils mourront. Quant aux hommes que Moïse avait envoyés explorer le pays, et qui revinrent en rapportant de mauvais témoignages sur le pays, ceux qui rapportèrent de mauvais témoignages moururent d'une plaie devant l'Éternel. De ceux qui étaient allés explorer le pays, seuls Josué, fils de Nun, et Caleb, fils de Jephunné, survécurent.

C'est un bon résumé des événements de Kadès-Barnéa. Il s'agissait d'une punition infligée par Dieu au peuple d'Israël en raison de son incrédulité. Tous ceux qui avaient vingt ans ou plus mourraient dans le désert.

Au terme de ces quarante années, Dieu renouvelle son alliance avec son peuple. Alors, celui-ci serait prêt à entrer en Terre promise. Le nombre quarante est un rappel utile pour comprendre le récit du livre des Nombres, où le peuple de Dieu passe de l'incrédulité et de la rébellion à la confiance en Dieu comme son roi.

En continuant jusqu'à la page vingt-huit, vous trouverez le livre du Deutéronome. Un bon résumé de ce livre se trouve en haut de la page. Alors qu'Israël s'apprête à entrer en Terre promise, Dieu lui rappelle ses hauts faits, les promesses de son alliance et ses commandements à travers trois discours d'adieu prononcés par Moïse.

Ainsi, le concept clé du Deutéronome est le renouvellement. Il s'agit du renouvellement de l'alliance que Dieu a présentée à Moïse dans l'Exode. Parmi les mots clés à retenir pour nous, citons observer, faire, garder, obéir.

Le peuple de Dieu est appelé à marcher dans l'obéissance à un Dieu saint, à marcher dans la foi en manifestant son obéissance à la Parole de Dieu. C'est le même principe que l'on retrouve dans le Nouveau Testament. Nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi, mais la preuve de cette foi se manifeste dans notre manière de vivre dans l'obéissance.

Le chapitre 8 est un chapitre clé du livre du Deutéronome. Il exhorte à obéir à Dieu et à respecter ses alliances. On trouve également un verset important au chapitre 10, du verset 11 au verset 13.

Il est dit que Dieu veut que nous marchions dans l'obéissance, afin de démontrer notre relation avec lui. C'est une manifestation de notre foi. Vous pouvez voir le détail des trois messages que Moïse adresse au peuple.

Le premier message, intitulé « Qu'est-ce que Dieu a fait pour Israël ? », résume toutes les manières dont Dieu a pourvu aux besoins de son peuple durant ces années d'errance. Le second message, qui couvre les chapitres 4 à 26, expose ce que Dieu attend de son peuple.

Le dernier message aborde ensuite ce que Dieu fera pour Israël dans les chapitres 27 à 34. Il évoque les promesses de bénédiction liées à l'obéissance et la discipline qui s'ensuivra en cas de désobéissance. Le Deutéronome est une seconde version de la Loi.

Ce n'est pas une seconde loi, c'est simplement un rappel. C'est un rappel pour tous ceux qui étaient jeunes lorsqu'ils ont commencé à errer dans le désert. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, il est temps pour eux de renouveler et de réexaminer ces promesses d'alliance alors qu'ils se préparent à entrer en terre promise.

À la fin du Deutéronome, Moïse meurt à l'est du Jourdain. Il contemple la terre promise, mais n'y conduit pas le peuple. Dieu avait déjà suscité Josué pour être le chef, pour succéder à Moïse.

Dans le livre de Josué, chapitre 1, Dieu annonce à Josué la mort de Moïse. « Josué, tu conduiras le peuple en Terre promise. N'aie pas peur. »

Ne vous découragez pas. Que la loi ne s'éloigne jamais de vos lèvres. Méditez-la jour et nuit, et vous réussirez.

Comme j'ai été avec Moïse, je serai avec vous. Je vous livrerai le pays et j'accomplirai les promesses faites à Abraham il y a plus de 450 ans. L'image qui ouvre le livre de Josué montre le prêtre traversant le Jourdain, portant l'Arche d'Alliance.

Dieu accomplit ses promesses envers Israël en leur donnant une terre grâce à la conquête de Canaan et à la répartition de cette terre entre les douze tribus sous la direction de Josué. À droite de la page, un petit encadré foncé donne des informations sur Josué.

Il est né en Égypte. Il fut l'assistant de Moïse. Il fut un grand chef militaire.

Il accompagne Moïse sur le mont Sinai. Il fait partie des douze espions qui revinrent à Kadès-Barnéa et ִיְהוֹשֻׁעַ fit un rapport favorable (Nombres 13 et 14). Il devient le chef d'Israël après Moïse.

Il était un fidèle serviteur du Seigneur. Même après sa mort, son cœur resta entièrement dévoué au Seigneur. Dans Josué 24, 15, il dit : « Quant à moi et à toute ma maison, nous servirons le Seigneur. »

Quelques points essentiels à ce stade du récit. Le livre de Josué relate l'entrée en Terre promise. Il couvre une période d'environ 30 ans.

Le mot-clé pour Josué est victoire. Le chapitre 6 est un chapitre clé. Il relate le début de la conquête menée par Josué jusqu'au partage du pays entre les douze tribus.

Parmi les personnages clés, on retrouve évidemment Josué et Caleb, les deux espions qui ont fait un rapport favorable. Ils sont au cœur de cette partie du récit. Un schéma du livre de Josué indique que les chapitres 1 à 5 décrivent la traversée du Jourdain.

Les chapitres 5 à 12 traitent de la conquête des ennemis dans le pays. Puis, les chapitres 13 à 21, de la revendication de l'héritage et du partage des terres. Nous examinerons une carte à la page suivante dans un instant.

Les trois derniers chapitres traitent de la consécration du peuple. Ils le préparent à vivre sur cette terre avec Dieu pour roi. Cette période de l'Ancien Testament est connue sous le nom de théocratie.

Il s'agit du peuple de Dieu vivant sur sa terre, sous son autorité, avec Dieu pour roi. Ce peuple le servira selon sa volonté, l'aimera de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force, et aimera son prochain comme lui-même. Le verset 15 du chapitre 24 du livre de Josué est un passage utile à mémoriser.

Il est dit : « Si vous trouvez mal de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous servirez : les dieux que votre père a servis au-delà du fleuve, ou les dieux des Amorites dans le pays desquels vous habitez. Quant à moi et à ma maison, nous servirons l'Éternel. » Si vous regardez la page suivante, la page 29, vous verrez une carte de la terre promise, la terre promise par Dieu à Abraham, et le partage de cette terre.

Les tribus de Ruben, de Gad et la demi-tribu de Manassé s'établirent à l'est du Jourdain. À l'ouest du Jourdain, on trouvait les tribus d'Aser et de Nephtali, Zabulon, Issacar, l'autre demi-tribu de Manassé, Éphraïm, Dan, Juda et Benjamin. Le territoire de Siméon était enclavé dans celui attribué à Juda.

C'est la terre promise à Abraham, promesse désormais accomplie. Par l'intermédiaire de Josué, elle fut partagée, et le peuple de Dieu eut l'occasion de le servir comme roi. Nous verrons la suite de cette histoire.

L'image que nous avons commencé à dessiner dès le début du récit de l'Ancien Testament est reproduite à la page 30. Rappelez-vous, le royaume de Dieu et le royaume des hommes sont en conflit, et ce conflit remonte aux chapitres 3 à 11 de la Genèse. Ce conflit est évident tout au long du récit de l'Ancien Testament.

Pour avoir un royaume, il faut un roi. Il faut un peuple. Il faut une terre et un but.

Dans le chapitre 12 de la Genèse, Dieu promet à Abraham qu'il deviendrait grand. Dieu lui donnerait un pays et une grande nation naîtrait de lui. Toutes les nations de la terre seraient bénies si le peuple de Dieu marchait dans l'obéissance, l'aimant et aimant son prochain.

Sur la droite du schéma, vous voyez les nations du monde représentées. Suite à la chute, ces nations se sont dressées contre Dieu et se sont séparées de lui. Leurs cœurs sont endurcis.

Leurs cœurs sont obscurcis par le péché. Ils sont prisonniers du péché. Lorsque le peuple de Dieu vit en relation avec Dieu, l'aime et aime son prochain, non pas parfaitement, mais par la grâce de Dieu, les lois divines sont présentes dans leur esprit, et finiront par s'inscrire dans leur cœur.

Lorsque le peuple de Dieu vit en obéissance à sa parole, par sa grâce, il révèle aux nations le seul vrai Dieu. Et, un à un, ceux qui sont séparés d'un Dieu saint ont l'occasion de répondre à la promesse de Dieu et d'entrer dans son royaume par la grâce, au moyen de la foi. Abraham crut à la promesse de Dieu (Genèse 15, 6), et la justice de Dieu lui fut imputée.

Ce ne sont pas les bonnes œuvres d'Abraham qui l'ont sauvé, mais sa foi en la promesse divine d'un rédempteur et d'un royaume à venir. La justice de Dieu lui a été accordée par grâce, au moyen de la foi, en raison de sa foi dans les promesses divines. Et, au fil du récit, nous verrons, un à un, des personnes manifester cette même foi qu'Abraham.

C'est une image de l'Évangile, même dans l'Ancien Testament. Ainsi, cet Évangile, bien que voilé, est évident tout au long de l'Ancien Testament, car Dieu est immuable. Tous sont sauvés par la grâce, au moyen de la foi.

Ce n'est jamais par les œuvres. C'est toujours par la foi en l'Ancien Testament, dans les promesses que Dieu a faites dans le Nouveau Testament. Il y a la foi en Jésus, qui est l'accomplissement de toutes les promesses de Dieu dans l'Ancien Testament.

Cela devient plus clair, plus évident, au fur et à mesure que le Nouveau Testament se déploie : toutes les promesses de l'Ancien Testament s'accomplissent en Christ. Mais l'histoire du royaume de Dieu commence dans l'Ancien Testament. Cette image se poursuit tout au long du Nouveau Testament.

Cette leçon s'achève avec le peuple de Dieu désormais installé sur la terre promise à Abraham. Ils servent leur roi sous l'autorité de la théocratie, vivant selon la loi divine : aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit et de toutes leurs forces, et aimer leur prochain comme eux-mêmes. Ce récit nous montrera bientôt comment le peuple de Dieu vit dans cette nouvelle terre.

Seront-ils fidèles aux promesses de Dieu ? Lui obéiront-ils ? Où cette histoire nous mènera-t-elle ? Une chose est sûre : Dieu est fidèle. Il tient ses promesses. Quoi que fassent les hommes, Dieu accomplira ses promesses.

Il accomplira ce qu'il a promis. La désobéissance sera punie, mais Dieu est fidèle. Il y aura toujours un reste, une petite partie que Dieu utilisera pour tenir ses promesses. Et Dieu tiendra sa promesse d'édifier son royaume.

Nous poursuivrons donc l'étude de l'Ancien Testament avec la leçon 5. À bientôt ! Que Dieu vous bénisse.